



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

Être émondé

Nous sommes dans le grand discours entre la Cène et la Passion. Jésus laisse aux siens son héritage. Il est question de vigne, de fruit, d'être purifié. Ce qui émonde, ce qui taille, c'est la parole du Christ, reçue. Sa parole s'est glissée dans toutes les Écritures pour en être l'accomplissement.

Pour y demeurer, sans doute faut-il la fréquenter, dans toute son épaisseur. Et cette parole se diffracte dans toute parole humaine authentique, qu'il convient d'écouter, attentivement, en sa profondeur, y compris et surtout lorsqu'elle se fait plainte, appel à l'aide.

Demeurer dans la parole et laisser la parole demeurer en nous.

Mais comment faire ? Jésus laisse une petite indication : Demandez ! La prière la plus ordinaire, celle qui nous vient le plus simplement, c'est la prière de demande.

Parfois, elle peut s'apparenter à la pensée magique mais Jésus ne refuse pas cela. Il l'oriente et nous propose de mettre nos mots dans ses mots, nos pas dans ses pas, en apprenant à prier pour les autres.

Au chapitre 17, un peu plus loin, lorsqu'il prie son Père, c'est bien pour les siens, pour nous, qu'il prie : « C'est pour eux que je prie, [...] sanctifie-les par la vérité, ta parole est vérité. [...] Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi. » (Jn 17, 9. 17.24).

La façon dont notre parole est ajustée (ou pas) aux autres dit quelque chose de la souche d'où elle naît. Apprendre à prier, finalement, c'est peut-être apprendre à parler.